

La production de viande ovine progresserait dans

En décembre 2001, avec 89,9 millions de têtes, le cheptel ovin de l'Union européenne perd 5 millions de têtes par rapport à 2000 et recule de 5,3 % d'après les résultats de l'enquête annuelle sur le cheptel. Le Royaume-Uni, frappé par l'épizootie de fièvre aphteuse en 2001, est le principal acteur de la baisse. Son cheptel se

réduit de 3,2 millions, à cause des destructions réalisées pour lutter contre l'épizootie de fièvre aphteuse. Ces destructions ont concerné 3,4 millions de têtes. L'Espagne, où les effectifs ovins perdent 1,1 million, subit aussi un net recul. À côté de ces fortes baisses, des diminutions plus modérées affectent les autres principaux détenteurs

d'ovins dans l'Union européenne. La réduction touche les femelles saillies comme les autres ovins.

Le cheptel de femelles saillies se réduit d'environ 3,3 millions de têtes en novembre 2001. Ce repli est surtout imputable aux troupeaux allaitants, dont le cheptel reproducteur perd 5,4 % par rapport à l'an dernier. Le

Nouveau repli du cheptel reproducteur de l'Union européenne en décembre 2001

Millier de têtes, %

Cheptel par catégorie		UE à 15	Allemagne	Grèce	Espagne	France	Irlande	Italie	Pays-Bas	Portugal	Royaume-Uni
Brebis et agnelles saillies	2000	69 320	1 610	6 681	18 830	7 306	4 014	8 334	940	2 436	18 513
	2001	66 035 *	1 565	7 546	17 669	7 127	3 890	8 220	925	2 350	16 082
	2001/2000	- 4,7	- 2,8	+ 12,9	- 6,2	- 2,5	- 3,1	- 1,4	- 1,6	- 3,5	- 13,1
<i>dont :</i>											
- pour la viande	2000	49 978	1 610	80	15 225	5 704	4 014	1 400	940	1 836	18 513
	2001	47 267	1 565	1 700	13 898	5 468	3 890	1 316	925	1 761	16 082
	2001/2000	- 5,4	- 2,8	+ 2 025,0	- 8,7	- 4,1	- 3,1	- 6,0	- 1,6	- 4,1	- 13,1
- pour la traite	2000	19 342		6 601	3 605	1 602		6 934		600	
	2001	18 768		5 846	3 771	1 659		6 903		589	
	2001/2000	- 3,0		- 11,4	+ 4,6	+ 3,6		- 0,4		- 1,8	
Autres ovins	2000	25 611	555	2 588	5 570	2 018	1 116	2 755	310	1 143	9 078
	2001	23 897	550	1 659	5 609	2 117	990	2 732	305	1 128	8 351
	2001/2000	- 6,7	- 0,9	- 35,9	+ 0,7	+ 4,9	- 11,3	- 0,8	- 1,6	- 1,3	- 8,0
Total ovins	2000	94 930	2 165	9 269	24 400	9 324	5 130	11 089	1 250	3 579	27 591
	2001	89 932	2 115	9 205	23 277	9 244	4 880	10 952	1 230	3 478	24 434
	2001/2000	- 5,3	- 2,3	- 0,7	- 4,6	- 0,9	- 4,9	- 1,2	- 1,6	- 2,8	- 11,4

*Estimations Agreste.

Cheptel ovin d'après les enquêtes de décembre 2000 et 2001 - Principaux pays producteurs de l'UE à 15.

Source : Agreste, Eurostat

Vers une reprise limitée de la production de viande ovine européenne en 2002

Millier de têtes, %

Prévisions de production		UE à 15	Allemagne	Grèce	Espagne	France	Irlande	Italie	Pays-Bas	Portugal	Royaume-Uni
Premier semestre	2001	31 394	1 027	4 606	10 338	3 901	1 634	2 264	360	1 161	5 693
	2002	31 806	1 010	4 540	9 566	3 828	1 321	2 100	520	1 120	7 406
	2002/2001	+ 1,3	- 1,7	- 1,4	- 7,5	- 1,9	- 19,2	- 7,2	+ 44,4	- 3,5	+ 30,1
Deuxième semestre	2001	32 879	1 125	2 136	11 586	3 427	2 079	2 841	615	1 026	7 546
	2002	33 059	1 080	2 015	11 103	3 289	1 950	2 720	430	1 023	8 973
	2002/2001	+ 0,5	- 4	- 5,7	- 4,2	- 4	- 6,2	- 4,3	- 30,1	- 0,3	+ 18,9
Ensemble de l'année	2001	64 273	2 152	6 742	21 924	7 328	3 713	5 105	975	2 187	13 239
	2002	64 864	2 090	6 555	20 669	7 117	3 271	4 820	950	2 143	16 379
	2002/2001	+ 0,9	- 2,9	- 2,8	- 5,7	- 2,9	- 11,9	- 5,6	- 2,6	- 2	+ 23,7

Production indigène brute en 2001 et prévisions pour 2002 - Principaux pays producteurs de l'UE à 15

Source : Eurostat, Agreste

l'Union européenne en 2002

principal pays touché par ce recul est le Royaume-Uni, dont les effectifs de femelles saillies ont baissé de 13,1 %. L'Espagne est aussi affectée par une nette réduction des femelles saillies du troupeau allaitant. À ces fortes baisses, s'ajoutent des replis plus limités dans les autres pays producteurs. Toutefois, en Grèce, les effectifs globaux de femelles saillies gagnent 864 000 têtes. Le nombre de femelles saillies des races laitières, qui recule en Grèce, aurait aussi diminué de 3 % pour l'Union européenne.

Le groupe des autres ovins (béliers, agneaux et jeunes agnelles destinées au renouvellement), est également en retrait par rapport à 2000. Il baisse de 1,7 million de têtes par rapport à novembre 2000. La Grèce, qui perd 929 000 têtes, et le Royaume-Uni, 727 000 têtes, sont les principaux moteurs de cette diminution. Les baisses plus limitées enregistrées dans les autres pays s'équilibrent presque avec la progression française.

En baisse pour 2001, la production ovine européenne reprendrait en 2002

En 2001, la production indigène brute ovine (Pib) de l'UE se situerait à 64,3 millions de têtes. Elle aurait diminué de près de 9 % par rapport à 2000, compte tenu de l'importance des destructions réalisées au Royaume-Uni. Pour 2002, la production ovine de l'Union européenne est attendue à 64,9 millions de têtes. Elle reprendrait ainsi 0,9 % par rapport à 2001, mais resterait encore inférieure de 8,1 % au niveau de 2000.

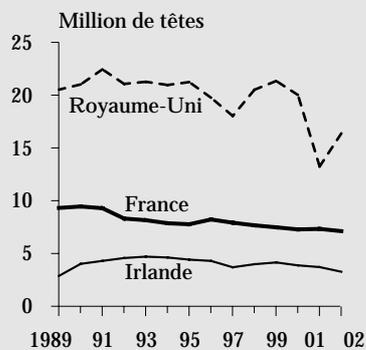
Cette hausse modérée résulterait uniquement de la reprise attendue au Royaume-Uni. À l'exception de ce pays, la production ovine semble orientée à la baisse pour tous les principaux pays producteurs. La production attendue au Royaume-Uni subirait une hausse très importante de 3,1 millions de têtes, par rapport à la

réalisation de 2001. Toutefois, malgré cette progression spectaculaire, la production attendue au Royaume-Uni se situerait en retrait de 18 % sur son niveau de 2000.

En raison des difficultés sanitaires du Royaume-Uni, l'Espagne confirme sa place de premier producteur ovine de l'Union européenne. Cependant, les prévisions espagnoles annoncent une nette diminution de la production qui se réduirait de 1,3 million de têtes en 2002 dans ce pays. En Irlande, la production de 2002 est également attendue à la baisse de 442 000 têtes. L'Italie, avec 285 000 têtes de moins, réduirait sa production, de même que la France qui diminuerait de 211 000 têtes.

En 2001, la réduction drastique de l'offre de viande ovine de l'Union européenne a provoqué une forte augmentation des cours à la production dans plusieurs états membres, comme la France ou l'Irlande. En France, celle-ci s'est répercutée sur les prix de détail, ce qui a pénalisé la consommation. La reprise modérée de la production pourrait contribuer à un certain réajustement du niveau des cours à la production, ce qui pourrait raviver un peu la consommation, si les prix au détail s'assaisaient.

Reprise de la production ovine pr vue au Royaume-Uni en 2002



Production indigène brute de 1989 à 2001 (provisoire) et prévisions pour l'année 2002.
Sources : Agreste, Eurostat